



## La place Tahrir et sa démocratie

Par [Ahmed Bensaada](#)

Mondialisation.ca, 13 juin 2012

13 juin 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#)

Première partie :



[Égypte : la grande désillusion des révoltés de la place Tahrir](#)

- par Ahmed Bensaada - 2012-06-07

D'un banal et assez quelconque lieu continuellement bondé d'autobus et de vendeurs en tous genres, la place Tahrir s'est métamorphosée, l'espace d'un « printemps » hivernal, en épiscentre de l'effervescence sociale « démocratisante » de l'Égypte. Les différentes manifestations populaires qui s'y sont déroulées début 2011 ont démontré que l'idéologie de résistance non violente, théorisée par Gene Sharp, jumelée à une application pratique des concepts acquise grâce aux formations du « Center for Applied Non Violent Action and Strategies » (CANVAS, Belgrade) est d'une redoutable efficacité dans la déstabilisation des régimes autocratiques [1]. Les jeunes cyberactivistes et militants « pro-démocratie » égyptiens formés par des organismes d'« exportation » de la démocratie (en particulier américains) ont su efficacement combiner la puissance des réseaux sociaux dans la mobilisation des foules dans l'espace virtuel et l'application stricte, dans l'espace réel, des « méthodes d'actions non violente » clairement établies par CANVAS. Le président Moubarak en a fait les frais : il a été chassé par les « révoltés » de la place Tahrir après trois décennies de pouvoir sans partage. Gene Sharp a lui-même déclaré qu'il était particulièrement fier de ce que les cyberdissidents égyptiens avaient réalisé [2].

Mais, depuis cette historique journée du 11 février 2011 qui a vu le déboulonnage du raïs, les succès du camp « révolutionnaire » se sont faits plutôt rares, malgré le bouillonnement quasi-permanent de la place Tahrir. Jugez-en. Des résultats décevants aux législatives balayées par les islamistes [3], un taux d'abstention très élevé témoignant d'une forte démobilisation de la population, l'absence de femmes et de coptes dans la liste des candidats briguant la magistrature suprême, l'abdication de Mohamed El Baradei, leur candidat à ce poste et, surtout, le mauvais classement au premier tour des présidentielles des trois candidats sur lesquels ils se sont rabattus: Hamdine Sabbahi, Abdel Moneim Abou El-Foutouh et Khaled Ali [4].

Le premier tour des élections présidentielles ayant donné le résultat inattendu de la confrontation entre Mohamed Morsi, le candidat des Frères musulmans et Ahmed Chafik, le dernier premier ministre de Moubarak, les militants « pro-démocratie » se sont sentis dépossédés de « leur révolution ». Tous les moyens étaient alors bons pour recouvrer leur « bien » quels que soient les moyens utilisés.

Certains d'entre eux ont prôné le boycott du second tour pour délégitimer l'élection du futur président, alors que d'autres ont avancé une alliance avec les Frères musulmans moyennant quelques ententes. Mais la plus surprenante idée qui a émergé de la mythique place Tahrir est celle de l'arrêt du processus électoral et de la création d'un « conseil présidentiel civil » [5]. Cette proposition, antidémocratique voire purement réactionnaire, a fait couler beaucoup d'encre dans le pays et a alimenté de nombreux débats contradictoires. Suggérée par les trois candidats malheureux du premier tour (cités précédemment) et soutenue par le camp « révolutionnaire », elle proposait même, selon certains, l'incorporation du candidat de prédilection des jeunes cyberactivistes, Mohamed El Baradei. La déclaration commune rédigée par le triumvirat a été conjointement signée par de nombreux petits partis dits « progressistes » et le célèbre « Mouvement du 6 avril » [6] constitué de cyberactivistes qui ont été à l'origine de la révolte de la rue égyptienne [7].

Cette idée de « conseil », rejetée du revers de la main par Mohamed Morsi et sa confrérie, n'a pas fait long feu et a finalement périclité [8].

Mais comment expliquer que des militants qui se vantent d'être « pro-démocratie », qui ont combattu le régime autocratique de Moubarak, qui prônent la création d'un état de droit respectueux des institutions puissent appeler à l'arrêt d'un processus électoral, pierre angulaire de la démocratie, et à la constitution d'un conseil fantoche dès lors qu'ils sont désavoués par les urnes?

De quelle démocratie parle-t-on lorsqu'on accepte la candidature de Chafik, ancien cacique du régime honni, au lieu de s'y opposer quitte à ne pas prendre part aux élections si elle est maintenue, et puis ensuite vouloir changer les règles du jeu au cours de la partie?

Quelle légitimité aurait eu un conseil présidentiel formé par des candidats nettement battus au premier tour alors que ceux qui ont été démocratiquement désignés par la première élection présidentielle libre [9] du pays sont écartés?

Ou bien le camp « pro-démocratie » serait-il en train d'utiliser les techniques qu'il maîtrise le mieux, c'est-à-dire la mobilisation des foules sur la place Tahrir, pour imposer à l'Égypte son propre agenda, en faisant fi de la volonté du peuple qui s'est quand même manifestée contre eux à deux reprises?

Tirailé entre l'état religieux de Morsi et l'état militaire de Chafik et arbitré par un camp « révolutionnaire » surfant sur une démocratie « de circonstance », l'avenir politique de l'Égypte est voué à d'évidentes dissensions.

À moins que, dans un sursaut patriotique, les forces politiques en présence ne s'en tiennent qu'aux résultats des urnes, mettent leurs intérêts partisans en veilleuse et s'attèlent à la construction d'un projet national rassembleur, centré sur le respect de chaque Égyptien et dans lequel le vivre-ensemble ne sera pas un vain mot.

Expurgée de ses autobus, de ses vendeurs en tous genres mais aussi de certains militants qui la squattent et qui pensent que la démocratie n'est bonne que lorsqu'elle donne raison à leur camp, la place Tahrir aura alors conquis ses lettres de noblesse.

**Ahmed Bensaada**

Montréal, le 12 juin 2012

Suite (Troisième partie):



[Égypte : des élections présidentielles sous haute influence](#)

- par Ahmed Bensaada - 2012-06-28

Références

1. Ahmed Bensaada, « Arabesque américaine : Le rôle des États-Unis dans les révoltes de la rue arabe », Éditions Michel Brûlé, Montréal (2011) ; Éditions Synergie, Alger (2012).
2. Aimée Kligman, « Why is Gene Sharp credited for Egypt's revolution? », Examiner, 5 mars 2011, <http://www.examiner.com/article/why-is-gene-sharp-credited-for-egypt-s-revolution>
3. Benjamin Barthe, « La grande solitude des progressistes », Le Monde, 2 décembre 2011, <http://egypte.blog.lemonde.fr/2011/12/02/la-grande-solitude-des-progressistes/>
4. Ahmed Bensaada, « Égypte : la grande désillusion des révoltés de la place Tahrir », Le Quotidien d'Oran, 7 juin 2012, [http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=181:egypte-la-grande-desillusion-des-revoltes-de-la-place-tahrir&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119](http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=181:egypte-la-grande-desillusion-des-revoltes-de-la-place-tahrir&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119)
5. Courrier International, « Le futur président déjà contesté », 6 juin 2012, <http://www.courrierinternational.com/article/2012/06/06/le-futur-presidentdeja-conteste>
6. Assafir, « Les forces révolutionnaires pressent Chafik et ne s'entendent pas avec Morsi », 5 juin 2012, <http://m.assafir.com/content/1338856395354954700/first>
7. Ahmed Bensaada, « Arabesque américaine : Le rôle des États-Unis dans les révoltes de la rue arabe », Op. Cit.
8. Nile International, « Égypte: Le PLJ rejette la création d'un conseil présidentiel », 4 juin 2012, [http://www.nileinternational.net/fr/full\\_story.php?ID=48733](http://www.nileinternational.net/fr/full_story.php?ID=48733)
9. De l'avis de tous les observateurs, et même de celui du camp « révolutionnaire » avant la promulgation des résultats.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Ahmed Bensaada](#), Mondialisation.ca, 2012

## A propos :

Ahmed Bensaada est docteur en physique, enseignant, auteur et essayiste. Il est l'auteur de "Arabesque américaine : le rôle des États-Unis dans les révoltes de la rue arabe" (2011), premier livre publié sur le "printemps" arabe . Il est aussi coauteur de "La face cachée des révolutions arabes" (2012) et "Le développement économique de l'Algérie: expériences et perspectives" (2011). Ahmed Bensaada est aussi auteur de nombreux ouvrages pédagogiques pour l'enseignement des sciences. Il est lauréat, entre autres, du prix du Premier Ministre du Canada pour l'excellence dans l'enseignement. Contact: [www.ahmedbensaada.com](http://www.ahmedbensaada.com)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)